

Bourreau et Martyre

Assise près d'une petite table, depuis sept heures du matin, la pauvre Claire tire l'aiguille encore très tard dans la soirée avec toute l'activité que lui laisse sa faiblesse. De temps en temps, elle regarde si la lampe contient assez d'huile pour lui permettre de prolonger sa veille et par là même de finir une commande en lingerie qui doit lui rapporter quelques cents le lendemain.

Il est neuf heures et la jeune femme n'a pas mangé de la journée. Il pleut à torrents et l'air froid qui pénètre dans son logement la fait frissonner.

Dans un coin de la pièce, sur une vieille paillasse, repose du sommeil de l'innocence son cher petit Francis âgé de cinq ans. Il a soupé, le doux ange, avec la seule tranche de pain qui restait à la maison. A cet instant tendre il prend pas lesangoisses qui étirent le cœur de sa mère, il ne devine pas le long jeûne qu'elle s'est imposé pour lui épargner les horreurs de la faim.

Enfin, la lampe jette ses dernières lueurs et finit par s'éteindre. Plongée dans l'obscurité, Claire est obligée de cesser son travail et voit s'élever l'espérance si consolante d'un gain rémunérateur.

Enveloppé dans un lambeau de châle, la tête dans ses mains, l'infortunée voit défiler devant ses yeux le cortège de ses jours de bonheur si vite évanouis.

Elle se revoit, pendant sa quinzième année, fillette laborieuse, faisant son apprentissage de lingère et devenant très habile en peu de temps.

Quatre ans plus tard, elle assiste au mariage d'une de ses amies. C'est pendant la noce qu'elle rencontre François pour la première fois alors si joli garçon, si rangé et surtout si vertueux au dire de tout le monde.

Quelque mois après a lieu son propre mariage. Comme elle est joyeuse en revenant de l'église, au bras de celui qui vient de promettre si sincèrement de la rendre heureuse. Puis trois années de bonheur sans nuage. Son époux, excellent mécanicien, gagne un bon salaire et c'est un plaisir pour lui, à la fin de chaque mois, de causer une agréable surprise à sa femme. Tantôt c'est un ustensile de cuisine, tantôt un meuble nouveau qui augmente le confort du jeune ménage. Mais l'événement qui met le comble à leur bonheur conjugal est la naissance de leur François, beau chérubin blond et rose qui lui ressemble tant.

Mais après, hélas ! pendant la quatrième année, qu'arriva-t-il ? Les nouveaux amis de son mari, ses hideuses figures d'ivrognes qui lui font peur, les absences de plus en plus prolongées du compagnon de sa vie, sa mauvaise humeur et mêmes ces terribles colères après chaque visite au cabaret. Et puis son travail négligé et la profonde misère qui s'en suit.

Maintenant, que va-t-elle devenir ? Oh ! elle le sent bien, à l'effrayante pâleur de son teint et à la toux sèche qui ne lui laisse aucun repos, depuis bientôt six mois. Elle va mourir, mais son sacrifice est fait. Le dimanche précédent, l'héroïque créature a communiqué avec la piété d'un ange ou plutôt d'une martyre et, du fond du cœur elle a dit à Dieu : "Oui, prenez ma vie je vous la donne, mais en retour veillez sur mon fils, et sauvez, sauvez l'âme de mon époux."

Dieu lui prouva le jour même qu'il agréait le sacrifice. Elle alla regu

raine de François, Mme. Benoit. —Que tu as pâli depuis quel temps ma chère Claire, ne put s'empêcher de s'écrier la visiteuse ; mais il ne faut pas l'inquiéter, tu peux te fortifier, ma fille, et...

— Ne craignez pas de m'effrayer, excellente amie, je comprends ma situation et je suis résignée à la volonté divine. Mais mon enfant... et un torrent de larmes s'échappa des yeux de la jeune mère.

— Oh ! pour lui, le cher agneau du bon Dieu, sois tranquille : c'est moi qui l'élèverai et en ferai un homme... Mais où est-il, le mignon, que je l'embrasse ?

A l'appel de sa mère, Francis court se jeter dans les bras de sa marraine et à la manière dont celle-ci pressa l'enfant contre son cœur, Claire se sent rassurée sur le sort du cher petit...

Il est onze heures et la malheureuse jeune femme se sentant défaillir, tâche de gagner le grabat qui lui sert de lit. En passant près de son fils, elle lui donne un baiser, mais celui-ci ne dort pas depuis de longs moments. A la clarté de la lumière électrique qui pénètre dans l'appartement, il s'est aperçu que sa mère n'est pas couchée et, la voyant triste et pensive, il a compris qu'il ne faut pas la déranger.

— Tu ne dors pas, mon chéri ? — Non, maman, je te regardais et cela me faisait du bien.

Vers cinq heures, l'enfant s'éveille de nouveau :

— Maman, j'ai froid, veux-tu relever ma couverture ? "Et, comme il ne reçoit pas de réponse, le petit garçon se lève et grimpe sur le lit de sa mère :

"Oh ! que tu as froid ! dit-il en l'embrassant et il court aussitôt chercher son couvre-pieds pour la réchauffer. Enfin, désespérant d'éveiller celle qui prend toujours si grand soin de lui, le pauvre s'assied à son chevet et se met à pleurer.

Bientôt, un bruit de pas se fait entendre dans l'escalier, en même temps qu'une voix fredonne une de ces affreuses chansons à boire qui révolte toute âme honnête, et la porte s'ouvre avec fracas.

— Que fais-tu là gamin ? dit une voix rude !

Je ne peux pas éveiller maman.

— Ah ! ah ! il paraît que madame n'a rien à faire ce matin, dit l'ivrogne avec un rire hébété et, prenant le bras de sa femme pour le secouer, il recule saisi d'épouvante... Cette main glacée, ces yeux demi-clos et cette pâle et douce figure sur laquelle on oit voir encore errer un sourire résigné, tout lui révèle que sa victime est morte.

Morte, cette Claire qu'il a pourtant sincèrement aimée avant sa malheureuse passion ; cette compagne courageuse et fidèle, qui ne lui a jamais donné un seul sujet de plainte... Il descend l'escalier quatre à quatre et arrive chez madame Benoit.

— Hélas ! je m'y attendais, dit la bonne voisine, en apprenant la fatale nouvelle.....

Après les funérailles de la pauvre Claire, la charitable Mme. Benoit, selon sa promesse, emmena l'orphelin chez elle et les bons soins dont elle l'entoura lui firent oublier peu à peu la perte cruelle qu'il avait faite.

Quant à François, bourrelé de remords, il s'accusait tout haut de la mort de sa femme. Quelques personnes le plaignaient d'autres le maudissaient, mais le bon curé de la paroisse, fidèle confident des peines et des rares joies de la défunte, eut pitié, par un vrai miracle

l'ivrognerie.

Le bourreau de Claire, redevenu un ouvrier sans reproches, ne laisse à la bonne marraine que le soin matériel de son enfant et veille avec sollicitude sur ce dernier, mettant tout en œuvre pour l'éloigner des mauvaises compagnies qui lui ont été si funestes. La tâche lui est facile, car à la sagesse de ses conseils, il peut joindre la salutaire influence de l'exemple.

HORTENSE.



ETES-VOUS SOURD??
Tous les cas de SORDEUR ou d'OREILLE DURE se redressent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourdis-muets de naissance sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas. 596 La Salle Ave., Dr. Dalton's Aural Institute, CHICAGO, ILL.



A fine assortment of SILVER GOODS WATCHES CHAINS AND RINGS

Now open for inspection. Rings made up with your own gold if desired.

E. W. TAYLOR
Cameron Block
CHARLOTTETOWN

SOAP! SOAP

Don't you want good Soap for you money ?

If you do ask for

ROYAL OAK AND JUBILEE

They are the Best
J. D. Laphorn & Co.
MANUFACTURERS
Charlottetown,
P. E. I.

Horace Haszard
INSURANCE & MANUFACTURERS
AGENT
Representing

The Western Fire Assurance Company

The Commercial Union Fire Insurance Co.

The Western Marine Assurance Co.

Also agent for
The Aeadia Sugar Refining Co Ltd.

The European Exporters' Association Ltd.
Messrs Purnell Webb & Co
Bristol, England.

The Famous Brahmin Tea and
PLANET FLA
HORACE H



Le rhumatisme est une maladie que l'on rencontre souvent chez l'homme avancé en âge, car chez lui, c'est presque naturel. Un homme dépassant soixante-dix ans éprouve des douleurs qui sont pour lui un signe certain que sa vie s'éteint.

Mais pour le jeune homme courbé par les douleurs qu'il éprouve dans les reins, rendu infirme par des articulations enflammées, qui ne peut faire son ouvrage à cause de sa faiblesse et des douleurs de rhumatisme qu'il endure, c'est un avertissement pour lui que sa santé s'altère, que son sang s'appauvrit, que ses forces le laissent, et que sa constitution s'épuise.

Il faut à cet homme de l'aide.

Les Pilules du Dr Moro pour les hommes, en purifiant le sang, donnent à la constitution la force nécessaire et guérissent les douleurs et les rhumatismes. Elles donnent l'appétit, favorisent la digestion, régularisent les intestins.

Elles ont guéri du rhumatisme des hommes qui ne travaillaient qu'avec grande misère et aussi des hommes qui n'avaient pu travailler depuis des années.

Si vous souffrez de rhumatismes, prenez-les avec soin et persévérance et vous verrez vos douleurs disparaître et vous reviendrez à la santé.

Voici ce que dit M. L. Charpentier, qui travaille au No. 222 rue St-Paul, Montréal, Can. :

" Je souffrais de rhumatisme inflammatoire à tous les hivers, depuis bientôt cinq ans. Malgré tous les remèdes que je prenais, rien ne semblait me faire du bien et à tous les automnes, j'étais obligé de prendre le lit et de le garder une partie de l'hiver.
" L'automne dernier, je commençai à prendre les Pilules du Dr Moro et c'est avec plaisir que je puis dire que j'ai passé l'hiver sans accident. Les douleurs que j'avais lorsque j'ai commencé à prendre ces pilules sont complètement disparues et je n'ai pas eu de nouvelles attaques, comme j'avais l'habitude d'en avoir.
" Je recommande beaucoup aux personnes qui souffrent de rhumatisme de prendre les Pilules du Dr Moro, votre bien dévoué,
" L. CHARPENTIER,
" No. 222 rue St-Paul, Montréal.

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées, et je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de questions leur sera envoyé, gratuitement, sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites. Je soigne les hommes seulement.

Les Pilules du Dr Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50, et si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit : Dr A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.

GRAND MILLINERY OPENING! SATURDAY, APRIL 21ST

This season's Opening will be More Attractive than Ever

The taste displayed by MRS. WRIGHT in the selections of Gems of Paris and New York Millinery, this season, must commend itself to all who will visit us next Saturday.

As our Millinery openings have always been attended by Gentlemen as well as Ladies, we propose this season to combine a display of CHRISTY'S LONDON HATS and a special display of HIGH CLASS FOOTWEAR for Ladies, Gents' and Children.

R. T. HOLMAN.